



Quels seront les *profiles* des médecins généralistes et de santé publique de demain?

Prs JACQUES CORNUZ, MURIELLE BOCHUD, PATRICK BODENMANN, NICOLAS SENN et Dr PHILIPPE STAEGER

Certains d'entre vous le savent, d'autres pas encore: les études de médecine en Suisse suivent dorénavant un nouveau référentiel d'objectifs, appelé *Profiles*, acronyme de *Principal Relevant Objectives and Framework for Integrated Learning and Education* (www.profilesmed.ch). Élaborés par la Commission interfacultaire médicale suisse, ces nouveaux objectifs entrent graduellement en vigueur en Suisse depuis 2018 et la première volée d'étudiants finalistes évaluée selon ce nouveau référentiel le sera en 2021.

Arrêtons-nous quelques minutes pour relever à quel point ce référentiel est innovant et place désormais la médecine communautaire comme l'une des priorités de la formation médicale. De manière générale, ce cursus est axé sur le développement équilibré de compétences transdisciplinaires (professionnalisme, expertise, communication, collaboration, leadership) entre la médecine générale et la médecine spécialisée. Il vise à développer la pensée critique et la gestion de l'incertitude à partir d'une approche scientifique rigoureuse, basée notamment sur l'épidémiologie et les données de santé publique. Il met clairement en évidence l'approche interprofessionnelle dans la prise en charge des patients, confirmant l'ouverture des facultés aux autres professionnels de la santé.

On peut y relever des thématiques novatrices. On pense en particulier à l'importance de prioriser les interventions médicales, faisant ainsi écho au mouvement *Smarter medicine*, au partage de la décision (*Shared decision making*), confirmant la place de la médecine participative dans le rapport médecin-patient, ou encore à la promotion de la

santé et la prévention, montrant que la pratique de la médecine clinique, fondée sur les plaintes du patient et les maladies, n'est pas antagoniste d'une approche plus large, centrée sur les besoins de santé de la personne et de la communauté.

Sur le plan de la santé publique, relevons l'emphase placée sur les interventions efficaces, la médecine basée sur les preuves et l'importance de bien comprendre l'organisation des systèmes de santé suisses. Il est notamment fait mention à plusieurs reprises de la responsabilité du médecin de tenir compte des facteurs psycho-socio-économiques et environnementaux, soulignant l'importance d'une perspective populationnelle dans la prise en charge médicale. La capacité du médecin à participer aux activités de surveillance en santé publique est également mise en avant.

Sur le plan des soins ambulatoires destinés aux patients marginalisés, parfois oubliés parce que peu visibles, ce nouveau référentiel met en exergue les soins inclusifs aux plus démunis, les minorités sexuelles, ainsi que l'importance de la littératie en santé et l'équité dans les soins. L'anamnèse sociale, la nécessité d'interprètes et la prise en charge de groupes à risque d'iniquités en santé (migrants forcés, personnes souffrant d'un handicap) sont listées parmi les compétences à acquérir. Y figurent aussi la souffrance mentale et spirituelle, l'importance des certificats et de l'expertise sociale.

Sur le plan de la médecine de famille, relevons que c'est une opportunité majeure pour poursuivre la route ouverte il y a quelques années dans les facultés de médecine. En

L'ÉTUDIANT VA ACQUÉRIR DES COMPÉTENCES PERMETTANT DE DÉCLOISONNER LES CONNAISSANCES

Articles publiés sous la direction de

JACQUES CORNUZ

Unisanté, Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

effet, la médecine de famille est peut-être la plus ancienne des disciplines médicales, mais la dernière à avoir rejoint les rangs de l'académie. Il y a donc encore passablement de savoirs à construire et d'enseignements à développer. *Profils* devrait nous aider à cela. En favorisant chez l'étudiant une vision transversale du métier, ce dernier va acquérir des compétences permettant de décloisonner les connaissances.

Enfin, sur le plan des soins aigus, on notera la place cruciale qui est donnée à l'aptitude à faire face aux situations d'urgence. Cet objectif de base montre que les heureuses innovations de *Profils* donnant plus de place et de visibilité à la médecine communautaire et ses

différentes dimensions n'ont pas pour autant escamoté la nécessité pour le jeune médecin de maîtriser la capacité à évaluer et décider très rapidement. En effet, bien que les événements médicaux soudains et les décompensations aiguës deviennent plus rares grâce aux efforts de prévention, ces situations d'urgence restent inévitables et les patients continuent d'attendre des médecins les compétences nécessaires pour y faire face. Le catalogue souligne cette exigence fondamentale en plaçant l'aptitude à « reconnaître les situations d'urgence et débiter la prise en charge » parmi les neuf activités de base que le médecin doit pouvoir réaliser de manière autonome, dès sa sortie de la faculté.